

QUEBEC
GAZETTE.



GAZETTE
DE QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 13, 1806.

JEUDI, LE 13 NOVEMBRE 1806.

VICTOIRE SUR LES FRANCOIS DANS LA CALABRE.

DETAIL OFFICIEL.

DOWNING-STREET, 4 SEPT. 1806.

DEPECHE &c.

*Camp sur la plaine de Maida,
6. Juillet, 1806*

MONSIEUR. — C'est avec la plus vive satisfaction que j'ai l'honneur de vous faire rapport, pour l'information de sa Majesté, des particularités d'une action dans laquelle l'armée Française en quartier dans cette Province a subi une défaite signalée par les troupes sous mon commandement. Il parait que le Général Regnier ayant aperçu notre débarquement à St. Euphémie, fit une marche rapide de Reggio et réunit en avançant ses corps détachés, dans la vue de nous attaquer et de nous défaire avec la confiance caractéristique. Le 3 de ce mois, dans l'après midi, je reçus avis qu'il étoit campé cette journée près de Maida, à environ 10 milles de notre position, que ses forces dans le moment consistoient en environ 4000 hommes d'infanterie, et 300 de cavalerie, avec quatre pièces d'artillerie, et qu'il étoit dans l'attente d'être joint sous un jour ou deux par trois autres mille hommes qui marchoient avec lui dans une seconde division.

Je me déterminai donc à avancer vers sa position, et ayant laissé 4 compagnies du régiment de Watteville sous le major Fisher, pour protéger les magasins et occuper une fortification qui avoit été jetée au lieu de notre débarquement, le corps de l'armée marcha le lendemain au matin dans l'ordre suivant. Les corps avancés, le Lieut. Col. Kempf, avec trois pièces de canons de 4, le bataillon d'infanterie légère, un détachement de Royaux Rangers Corfès, un détachement de Royaux volontaires Siciliens; la 1re brigade, le brigadier général Cole, avec trois pièces de canons de 4, le bataillon de Grenadiers du 27e. régiment; 2e. brigade, le brigadier général Ackland, avec trois pièces de canons de 4, le 78e. et le 81e. régiment; 3e. brigade, le Colonel Oswald, avec deux pièces de canon de 4, le 58e. régiment. Le régiment de Watteville, cinq compagnies du 20e. régiment. Le Lieut. Colonel Ross débarqua durant l'action. L'artillerie de réserve, le Major Lemoine, avec quatre pièces de canon de 6 et deux obusiers. Total de l'armée de file, compris l'artillerie Royale, 4795.

Le Général Regnier étoit campé sur le côté d'une côte en bois de haut au-dessous du village de Maida, qui tombe dans la plaine de St. Euphémie. Ses flancs étoient renforcés par des brouillailles épaisses et impénétrables, l'Amiano une rivière guéable, mais dont les côtés sont extrêmement marécageux, couloit au-devant de lui; pour l'approcher du côté de la mer par les bords de laquelle j'avois ordonné ma marche, jusqu'à ce que j'eus pu se que détournée à gauche, il fallut passer à travers une plaine spacieuse qui lui donnoit toute occasion d'observer minutieusement mes mouvements. Après quelques décharges épaisses des flancs pour couvrir les déploiements des deux armées, vers neuf heures du matin, les fronts opposés se trouvèrent vivement engagés; lorsque la prouesse de la nation rivale sembla être mise parfaitement à l'épreuve devant l'univers, et la supériorité fut grandement et glorieusement décidée en notre faveur. Le corps qui formoit la droite de la ligne extérieure fut le bataillon d'infanterie légère, composé de la compagnie légère des 20e. 27e. 35e. 58e. 61e. 81e. et de Watteville, avec 150 hommes de choix du bataillon du 35e. régiment, commandés par le major Robinson; directement vis-à-vis de lui étoit le régiment favori François, le 1er. Léger. Les deux corps à la distance de 100 verges tirèrent réciproquement quelques décharges; lorsque comme si c'eût été d'un commun accord, le feu fut suspendu, et dans un ordre serré et avec un silence affreux, ils s'avancèrent l'un vers l'autre jusqu'à ce que leurs bayonnettes commencèrent à se croiser. Dans cette crise importante, l'ennemi devint saisi d'effroi. Il le rompit et chercha à fuir, mais il étoit trop tard, il fut atteint avec un carnage le plus horrible. Le brigadier général Ackland dont la brigade étoit immédiatement sur la gauche de l'infanterie légère, se tailla avec beaucoup de vivacité de ce moment favorable pour tomber à l'instant sur le corps au devant de lui. Le brave 78e. régiment commandé par le Lieut. Col. McLeod, et le 81e. par le Major Plenderleath se distinguèrent tous deux dans cette occasion. Les ennemis s'enfuirent devant eux tout épouvantés et en désordre, laissant la plaine couverte de leurs corps morts.

Les ennemis étant ainsi complètement défaits sur leur gauche, commencèrent à faire un nouvel effort sur leur droite dans l'espoir de regagner la journée. La Brigade du Brigadier Général Cole leur résista avec la plus grande bravoure. Rien ne put ébranler la fermeté intrépide des Grenadiers commandés par le Lieut. Colonel O'Callaghan, et du 27e. régiment sous le Lieut. Col. Smith. La cavalerie successivement repoussée de son front, fit un effort pour tourner la gauche, lorsque le Lieut. Col. Ross, qui étoit débarqué dans la matinée de Messine, avec le 20e. régiment, et venoit joindre l'armée durant l'action, ayant observé le mouvement, jeta à propos son régiment dans un petit abri sur leur flanc, et par un feu vis et bien dirigé, déconcerta entièrement leur tentative. Ce fut le dernier noble effort de l'ennemi, qui alors, étonné et effrayé de l'intrépidité avec

laquelle il avoit été assailli, commença à se retirer avec précipitation, laissant le champ de bataille couvert de carnage. Plus de 700 corps de leurs morts furent enterrés sur la place. Les blessés et prisonniers déjà entre nos mains (le nombre desquels sont le Général Compere et un Aide-de-Camp, le Lieut. Colonel du Regiment Suisse, et une longue liste d'officiers de différents rangs) se montent à plus d'un mille. Il y a aussi plus de mille hommes laissés dans Monteleone et les différents postes entre cette place et Reggio qui ont la plupart notifié qu'ils étoient prêts à se rendre du moment qu'il seroit envoyé une force Britannique pour recevoir leur soumission, et les protéger contre la furie du peuple. Les paysans amènent d'heure en heure des fugitifs, qui se dispersent dans les bois et les montagnes après la bataille. Enfin, jamais l'orgueil de notre ennemi présumptueux n'a été plus sévèrement humilié, et les troupes Angloises n'ont jamais été mises à une épreuve plus glorieuse que dans l'événement de cette journée mémorable. Sa Majesté daignera peut-être encore ajouter un plus haut prix aux exploits de cette petite armée, lorsqu'elle saura que la seconde division que l'on disoit être attendue par l'ennemi, les avoit tous joints la nuit devant l'action; l'état que j'ai de leurs nombres ne les fait pas monter à moins de 7000 hommes. Notre infanterie victorieuse continua la poursuite de l'ennemi aussi loin qu'elle le put; mais comme ces derniers se dispersent dans toutes les directions, et que nous fumes dans la nécessité de conserver notre ordre, il ne resta plus d'avantage à user de célérité. La perte totale causée à l'ennemi par cette bataille ne peut pas être moins de 4000 hommes. Lorsque j'y oppose la nôtre, qui est peu en comparaison, telle que ci-après détaillée, je me flatte que la Majesté appercevra dans le fait les heureux effets de cette discipline établie à laquelle nous devons les triomphes qui depuis ont si éminemment distingué notre armée. Je commence actuellement ma marche vers le sud, me préparant à retourner en Sicile, pour laquelle station je rembarquerai avec l'armée aussitôt que sa Majesté Sicilienne aura arrangé une disposition de ses propres troupes pour assurer les avantages qui ont été gagnés par la présente expédition. Il est rarement arrivé une action dans laquelle le zèle et les efforts personnels des individus ont été si impérieusement exigés que dans la présente; il s'est rarement présenté une occasion où un Général a eu une meilleure occasion de les observer. Les officiers généraux et ceux qui commandoient des régiments sentiront un plus fort témoignage de leurs mérites dans les circonstances qui ont été détaillées de leur conduite, que dans toute élogé que je pourrois prendre sur moi de faire en leur faveur. Le 58e. et le régiment de Watteville, commandés par les Colonels Johnson et Watteville, qui formoient la réserve sous le Colonel Oswald, furent habilement dirigés dans l'exécution du devoir essentiel. Le jugement et les effets qui se manifesterent dans le commandement de notre artillerie par le Major Lemoine, nous furent, dans notre disette de cavalerie, d'un service le plus essentiel; et c'est avec plaisir que je cite les services effectifs de ce corps estimable et distingué. Toute espèce de reconnaissance est due aux différents départements de l'armée, mais je ne me sens obligé de l'exprimer à aucun officier aussi amplement, qu'au Lieut. Colonel Bunsbury, le Député Quartier Maître Général, au zèle et à l'activité duquel, ainsi qu'à ses arrangements dans la branche importante du service auquel il préside, l'armée ainsi que moi-même avons toute obligation marquée. J'ai reçu beaucoup de service actif du Capit. Tomlin, le chef agissant du département de l'adjudant général, et des officiers de ma propre famille. Parmi ces derniers je dois mentionner le Lieut. Colonel Moore du 23e. des Dragons légers, qui étant en Sicile pour la santé au tems de notre départ demanda permission de m'accompagner dans cette expédition; il fut blessé dans l'exécution de mes ordres. J'ai aussi reconnu beaucoup d'attention professionnelle de la part du département des Médecins, sous Mr. Greves, Député Inspecteur; d'autant plus que leurs travaux ont été considérablement accumulés par le nombre des prisonniers blessés, qui comme les nôtres sont devenus également l'objet de leurs soins. La scène de l'action étoit trop éloignée de la mer pour nous mettre à même de tirer quelque coopération directe de la marine; mais l'Amiral Sir Sidney Smith qui étoit arrivé dans la Baie le soir avant l'action, avoit fait une disposition des vaisseaux et chaloupes canonnières de manière qu'ils nous auroient beaucoup favorisés si les événements nous eussent obligés de nous retirer.

(Ici suivent les compliments à la Marine.)

Retour des tués et blessés des troupes Angloises sous le commandement du Major Général Sir John Stuart, dans la bataille sur les plaines de St. Euphémie près de Maida, le 4^e juillet, 1806.

Total: 1 Officier, 3 Sergents, 41 soldats tués. 11 officiers, 3 sergents, 2 tambours, 261 soldats blessés.

Noms des Officiers tués et blessés.

Tués, du Bataillon de l'infanterie légère, le Capt. McLean, 20e. Régiment.

Blessés, le Major Hamill, du regt. Maltois. Le Major Paulet, 44^e regt. sévèrement. Le Lieut. Col. McLeod, le Major P. Stuart, le Capt. P. M'Person et P. M'Gregor, le Lieut. James M'Kay, les Enseignes Colin M'Kenzie et Peter M'Gregor, 78e. regt. le Capt. Watheran, le lieut. et adjudant Grogan, 81e. regt. Etat Major, le Lieut. Col. Moore, 23 des dragons, et faisant fonction d'Aide de Camp.

(From London Papers to 6th. September, received at Boston.)

On the 1st inst. a meeting was held between Lords Holland and Auckland, and Messrs. Munroe and Pinckney, on the subject of the differences between this country and the United States. They sat about two hours. An amicable treaty is expected to be the result of these conferences.

The Hamburg mail gives evident symptoms of a strong confederacy forming in the North of Germany.

We have just received the Paris papers down to the 1st inst. The great and important news which they bring, is,

That the Emperor of Russia has refused to ratify the treaty concluded by Oubril, at Paris. This was formally notified to all the Foreign Ministers resident at his Court, the 16th ult.

The Moniteur is totally silent on the subject, but all the other papers of Paris of Monday last announce the arrival of M. D'Oubril, at St. Petersburg on the 5th ult. A grand council was held, at which the following members assisted,

The Baron de Budberg, Minister for Foreign Affairs.—The Prince Laspoukheim, Minister of Justice.—The Comte Katchoubey, Minister of the Interior.—The Comte Zavadofsky, Minister of Public Instruction.—The Comte Vaglieff, Minister of the Finances.—The Comte Romantzoff, Minister of Commerce.—And Genl. Vassmitinoff, Minister of the Land Forces.

His Majesty the Emperor was present in person, and after the Council the rejection was officially notified to all the Ministers at his Court. M. Groshowsky, Knight of Malta, was dispatched to Paris, and he arrived in that city on the 30th.

On Monday the 1st instant, the Earl of Lauderdale dispatched his messenger, Basilico, with the result of the conference which he, no doubt, had after the receipt of this news. But there is nothing in the Moniteur that can give us the least hint as to the impression which it made on Bonaparte.

On this subject, a few days before, the Morning Chronicle (now the leading Ministerial paper), says, "It is possible, that the conduct of Russia in sending M. D'Oubril to Paris, may have been concerted to gain time, and to save Austria from the ruin with which she was threatened, when the Russians refused to evacuate the mouths of the Cattaro. If it were not that the season of the year forbids all hope of active co-operation, certainly the crisis is not unfavorable to it. The conquests of Bonaparte, and his new made families of Kings, expose him at this time to no common danger. At no former period had he had his armies so dispersed; and at no time have his expences been so enormous. We have seen that a handful of men in Calabria requires 50,000 of his prime troops to be kept in that part of Italy. In Dalmatia, and all the other ceded countries in that quarter, he is equally obliged to maintain a numerous army—in Germany the same, and on the frontiers of Spain his menaces, perhaps even his authority, can only be kept alive by the appearance of considerable bodies of troops. We are well aware, that not only his own genius, but the genius and character of France, qualify him to act upon this extended theatre with great energy; but it also exposes him to unprecedented danger—He is aware of his situation, and we think it is to this consciousness of difficulty that we may ascribe the continuance of Lord Lauderdale at Paris."

Calabria and Apulia, in the Neapolitan territory, are in complete state of insurrection.

It was clear that our troops in Naples could not withstand the immense French force which could be collected and brought against them. There is no doubt, therefore, but they have returned to Sicily, but as we are masters of the sea, the dangers of our expeditions will keep 50,000 French soldiers in Naples on the alert.

The career of Massena is every where marked with blood. It is constantly stated, that all the prisoners in every action, received military judgment on the spot; by which we suppose it is meant, that they received quarter in the heat of the battle, and were shot in cold blood.

The following PROCLAMATION has been issued by General STUART: By Sir J. Stuart, Knight of the Grand Imperial Order of the Great Crescent, and Commander in Chief of the troops of His Britannic Majesty, landed in Calabria.

"I have been informed, that since the battle of the 4th inst some of the persons attached to the French cause, and supported by some detachments of their troops, have been guilty of the most atrocious enormities, in plundering the villages, and assassinating the inhabitants, under the pretext of punishing them for their demonstrations of attachment to their legitimate Sovereign.

"I have also learned, that the enemy, under the same pretext, has subjected the District of Cotrone, to military chastisement; and that at the French head quarters, the same intention has been declared with respect to the whole of the country which they may have occupied in their flight.

"Wherever the British army has advanced, submission has always been recompensed by protection. I have forbidden any animadversions to be cast upon past opinions. I have prohibited all private animosities, and to encourage the peasants to behave with humanity towards the French soldiers (who, since their late defeat, have been dispersed into the woods and mountains) I offered a liberal reward for every prisoner who should be brought unhurt to the British camp, and by these means I have preserved the lives of many hundred men.

"In return for this, plunder and devastation have marked the retreat of the enemy; and it was a crime in the peasants to have witnessed the dishonour and dishonor of his arms.

"On this subject it therefore becomes necessary for me to appeal to the recollection of the French commanders, and to state, not only that many of their declared and known partizans are in my power, but that the signal success of the army under my command, has placed in my hands above 3000 prisoners. If, therefore, such violences are not put an end to in future, I shall not only deem myself justified, but even compelled by my duty, to have recourse to the severe but indispensable law of reprisals.

(Signed) J. STUART.

Head-Quarters at Bagnaro, July 15, 1806.

[Extrait de la Gazette de Londres jusqu'au 6 Sept. reçues à Boston.]

Amérique et Grande Bretagne.—Les Lords Holland et Auckland s'abouchent le 17. du présent avec Messieurs Munro et Pinckney relativement aux différends de l'Angleterre avec les Etats Unis. Ils confèrent pendant environ deux heures. On espère qu'on conclura un traité à l'amiable dans ces conférences.

La masse d'Hambourg annonce sensiblement l'établissement d'une ligue puissante dans le nord de l'Allemagne.

Nous venons de recevoir les papiers de Paris jusqu'au 4. de ce mois. Voici les grandes et importantes nouvelles qu'ils apportent:—

L'Empereur de Russie n'a pas voulu ratifier le traité que Mr. D'Oubril a conclu à Paris. Ce refus fut signifié le 16 du mois dernier dans les formes à tous les ministres étrangers qui résident à sa cour.

Le moniteur ne dit mot à cet égard, mais tous les autres papiers de Paris annoncerent Lundi dernier que Mr. d'Oubril étoit arrivé le 5 du mois dernier à Peterbourg, Il se tint un grand conseil où assistèrent les ministres suivants:

Le Baron de Budberg, ministre des affaires étrangères; le Prince Laspoukheim, Ministre de justice, le Comte Katchoubey, Ministre de l'Intérieure; le Comte Zavadofsky, Ministre de l'Education publique; le Comte Vassilief, Ministre des Finances; le Comte Romantzoff, Ministre du Commerce; et le Général Vassmitinoff Ministre des Forces de Terre.

Sa Majesté Impériale y assista en personne, et à l'issue de l'Assemblée, on notifia authentiquement le refus du traité à tous les ministres qui étoient à sa cour. M. Groshowsky, Chevalier de Malthe, partit pour Paris où il arriva le 30.

Le Comte de Lauderdale envoya Lundi le 1er. de ce mois son messager Basilico porter ici le résultat de la conférence qu'il a eue sans doute depuis que cette nouvelle a été reçue, mais le Moniteur ne dit rien qui puisse nous donner la moindre idée de l'impression qu'elle a faite sur Bonaparte.

Voici ce que la Chronique du Matin qui est à présent le papier favori du ministère, dit ces jours derniers à cet égard: "Il peut se faire qu'en envoyant Mr. D'Oubril à Paris, la Russie se soit concertée pour gagner du tems, et pour sauver l'Autriche de la ruine dont elle étoit menacée, lorsque les russiens ne voulurent pas évacuer les bouches du Cattaro. Si la saison n'excluoit pas tout espoir d'une combinaison d'effort, la crise présente ne lui seroit assurément pas peu favorable. Les conquêtes de Bonaparte, et ses familles royales de création nouvelle, l'exposent en ce moment à des dangers extrêmes. Jamais ses armées n'ont été si dispersées, jamais ses dépenses n'ont été si énormes. Nous avons vu qu'il lui a fallu tenir en Calabre 50,000 hommes de ses troupes d'élite pour y faire face à une poignée de combattants. Il se voit également obligé de tenir une armée nombreuse en Dalmatie et dans toutes les autres contrées qui lui ont été cédées dans cette partie de l'Europe, ainsi qu'en Allemagne; et ce n'est qu'en faisant paroître de gros corps de troupes sur les frontières d'Espagne qu'il peut donner du poids à ses menaces, et peut-être même à son autorité. Nous sommes persuadés qu'il est qualifié, non seulement par son propre génie, mais encore par le génie et caractère de la France, à jouer le rôle le plus énergique sur ce vaste théâtre d'événements politiques; mais aussi est-il exposé aux dangers les plus inévitables. Il connoît bien sa situation, et c'est à cette connaissance que nous pensons pouvoir attribuer la continuation du séjour du Lord Lauderdale à Paris."

La Calabre et la Pouille, provinces du territoire napolitain, sont dans la révolte la plus décidée.

Il étoit évident que nos troupes de Naples ne pouvoient par tenir contre les forces immenses que les François pouvoient rassembler et faire agir contre elles. C'est pour quoi il n'est pas douteux qu'elles ne soient retournées en Sicile; mais comme nous sommes maîtres de la mer, il faudra que les François tiennent 50000 hommes à Naples sur le qui-vive pour le mettre à couvert des dangers de nos expéditions.

Massena a distingué par tout la carrière de ses armes par le carnage. On ne cesse de dire que l'on a fait juger sur le champ suivant la loi martiale tous les prisonniers qui avoient été faits dans les différentes actions, et on suppose que l'on entend par là qu'on leur a fait quartier dans le fort de l'action, et qu'on les a ensuite fait fusiller de sang froid,

La Proclamation suivante a été émanée par le Général Stuart.

De Sir J. Stuart; Chevalier du Grand Ordre Impérial du Grand Croissant, et Commandant en Chef des troupes Britanniques qui ont débarqué dans la Calabre.

On m'a fait savoir que plusieurs personnes dans les intérêts de la France, avoient commis, avec l'aide de quelques détachements François, les excès les plus atroces depuis la bataille du 4 de ce mois, en pillant les villages, et en assassinant les habitants, sous prétexte de les punir de l'attachement qu'ils ont manifesté pour leur Souverain légitime;

J'ai encore appris que l'ennemi a assujetti sous le même prétexte le District de Cotrone à la rigueur de la loi martiale, et que l'on a notifié au quartier général des François les mêmes intentions par rapport à tout le pays, dont ils peuvent s'être emparé dans leur fuite.

En quelque lieu que l'armée Angloise se soit avancée, sa protection a toujours été le prix de la soumission. J'ai défendu de censurer les anciennes opinions.—J'ai ordonné que l'on étouffât toutes les animosités personnelles, et pour engager les paylans à se comporter avec humanité envers les soldats François qui ont été dispersés depuis leur dernière défaite dans les bois et les montagnes, j'ai offert une récompense généreuse à quiconque amèneroit un prisonnier sain et sauf au camp Britannique. et j'ai par là sauvé la vie à plusieurs centaines d'hommes.

Pour prix de ses bienfaits, la rapine et la dévastation ont marqué les pas des ennemis dans leur retraite; et c'étoit un crime pour les paylans d'avoir été témoins de la déroute et de l'appropriation de leurs armes.

C'est pour quoi il est nécessaire à cet égard que je rappelle aux commandants François, et que je leur déclare; que non seulement j'ai en mon pouvoir plusieurs de leurs partizans reconnus et déclarés, mais encore que la victoire signalée de l'armée que je commande, m'a mis entre les mains plus de trois mille prisonniers. C'est pour quoi si l'on ne met pas fin à l'avenir à de pareils excès, non seulement je me croirai autorisé, mais encore forcé

Quebec Fleet.—The Quebec convoy has been more fortunate than was expected; six of them only are taken and burnt, the others made sail on different tracts and escaped.—The masters of four of the ships landed here this morning from a passage boat, taken out of the American ship *Alert*, *Lowe*, from Boston bound to Amsterdam, at the back of the Isle of Wight, viz. *D. Stevenson*, master of the *Silver Eel*, from Quebec, with masts and timber for London; *Jonathan Strom*, master of the *James*, from Quebec, with oak timber and staves for Portsmouth; *Thomas Dewell*, master of the *John and Isabella*, from Quebec, with masts and timber for London; *Thomas Lawson* master of the *Lydia* from Quebec, with staves, potash and wine, for London, whose ships were taken and burnt with the *Alexander*, *W. Rees*, master, from Quebec for Cork, and the *Hester*, *W. Sanderfon*, from Quebec for Liverpool, in latitude 47, longitude 16, by the *Veteran* of 74 guns, commanded by *Jerome Bonaparte*, who had left his Squadron cruising off the Gulf of Florida, and was returning to Europe. The master of the *Alexander* and the master of the *Hester*, were put on board of the American ship *Aberdeen*, from Norfolk bound to Falmouth. The masters expected to have found *Jerome* at Spithead, as he is not, they think, arrived in France, which he seemed anxious about. They were put on board the *Alert* when in latitude of Brest. There were on board the *Veteran*, *T. Bully*, master of the *Hilton*, from Newfoundland for Oporto; *P. Carr*, master of the *Active* from Dominica and Antigua, bound to Dublin; and *T. Ruffel*, master of a schooner belonging to New-Providence, whose ships had been taken by *Jerome* and burnt.

The *Eagle* transport, which escaped from *Jerome Bonaparte*, with part of the 6th regiment on board from Quebec, is arrived. The *Veteran*, chased her for a considerable time but failed so badly that she got away.

It appears from this account that the masters arrived at Portsmouth were put on board the American ship the day they were captured, and unless some of the convoy from having altered their course, were so unfortunate as to have fallen in with the *Veteran* afterwards, the remaining ships may be considered as tolerably safe.

BREMEN, 22 August.

The numerous political reports in circulation here, about the misunderstanding between the Cabinet of Berlin and Bonaparte, have been some time so extremely contradictory that it was impossible to give any certain information on the subject. However, it is now clearly seen that the King of Prussia will neither give up East Friesland nor Hanover without resistance, notwithstanding the threatening movements of the French armies in Bavaria and Wirtemberg, and even the liberal promises of indemnification in Saxony.

NEW-YORK, Oct. 24.

Latest from Europe.—Our attentive correspondent at Philadelphia has put us in possession of advices from Paris to the 6th of September, received at that port by the arrival of the ship *Ocean*, in 33 days from Bordeaux.—The intelligence we have received is extremely interesting. The Emperor of Russia, it seems, has refused to ratify the Treaty, which his minister *D'Oubril*, had formed with the French government; and Bonaparte in consequence, has ordered a new levy of 80,000 men, in the southern departments of France. The British Ambassador, *Lord Lauderdale*, was at Paris on the 6th of September. Whether the negotiations were going on at that time, we cannot say; but by verbal intelligence from Bordeaux, as late as the 11th of September, we learn that *Lord L.* would certainly return to England without a treaty. It is said, that the differences have been settled between Prussia and Sweden.

PARIS, Sept. 6.—The Treaty of Peace between France and Russia has not been ratified by the Emperor Alexander.

The Emperor Alexander may openly set forth the new grievances he has against France. Faithful to the principles of the treaty of Presburgh, she has only completed its execution. The organization of the Germanic confederation was its inevitable consequence; it consecrated the independence of the States which compose it, irrevocably regulated their regulations and put them in harmony with their interests. This association had been long foreseen and called for, as essential to the future repose of Europe.—The communications made in this respect between the Members of the Germanic body had commenced several months prior to *Mr. d'Oubril's* mission to Paris. The pact was made and known previous to the signature of the treaty of peace, and France was in the same attitude: she alone had a right to complain that a Russian division persisted in the occupation of a neutral territory.

For want of plausible reasons, we may seek for the secret motive of this rupture—we shall find it, however, to be no more dictated by the interest of Russia than it is by the laws of honor and justice.

HAMBURG, August 25.

The Prussians have quitted the mouth of the rivers Elbe and Weser; the province of Lauenburgh is restored to the Swedes, by which cession the King of Sweden, has obtained every thing he wished for. Time will explain these phenomena.

Extract of a letter from a Gentleman at Detroit, to his friend in this city, dated Sept. 24th.

"You will remember I wrote you of the fracas which occurred here in December last—viz. two British Officers, aided by some officers and citizens of the United States, attempting to take away a deserter from Detroit. Their trial came on this court. *Capt. Muir*, one of the British Officers, is fined 10*l.* sterling and 17 days imprisonment.—*Lieut. Lundi* is fined 2000*l.* sterling and 6 months imprisonment; and *Lieut. Brevort*, an American officer, 100*l.* New-York currency and 75 days imprisonment. There are two other indictments still depending against *Lundi* and *Brevort*, for assault and battery committed at the same time, on other persons. These decisions create great warmth in the minds of the people."

BY AUCTION

WILL be sold, on Saturday the 22d Instant, on the Queen's wharf 30 Pipes Prime Port wine just landed from the *Industry*, *Captain Kerby* from London, those who purchase two Pipes or upwards will have Credit for one half the Amount of the purchase till the 1st February next, on furnishing the Brokers with Approved Notes.

Sale to begin at one o'Clock by

BURNS AND WOOLSEY

Quebec 13th November, 1806.

par mon devoir, à avoir recours à la loi rigoureuse, mais indispensable, des représailles,

(Signé)

J. STUART.

Quartier Général de Bagnore, 15 JUILLET, 1806.

PORTSMOUTH, 26 Août.

Flotte de Québec. Le convoi de Québec a eu plus de bonheur qu'on ne l'espéroit; il n'y en a eu que six de pris et brûlés, les autres ont poursuivi différentes routes et se sont échappés. Les maîtres de quatre des navires débarquerent ici ce matin d'une chaloupe passagère, qui furent pris du bord d'un navire Américain, l'*Alert*, *Lowe*, de Bolton, destiné pour Amsterdam, au derrière de l'Isle de Wight, savoir: *D. Stevenson*, maître du *Silver Eel*, de Québec, avec des mâts et bois de construction, pour Londres; *Jonathan Strom*, maître du *James* de Québec, avec du bois de chêne et des douves pour Portsmouth; *Thomas Dewell*, maître du *John et Isabella*, de Québec, avec des mâts et bois de construction pour Londres; *Thomas Lawson*, maître du *Lydia*, de Québec, avec des douves, de la potasse et du vin, pour Londres, dont les navires ont été pris et brûlés avec l'*Alexandre*, *W. Rees*, maître, de Québec pour Cork, et l'*Hester*, *W. Sanderfon*, de Québec, pour Liverpool, dans la lat. 47, longitude 16, par le *Veteran* de 74 canons, commandé par *Jerome Bonaparte*, qui avoit laissé son escadre croisant à la hauteur du golfe de la Floride, et étoit sur son retour pour l'Europe. Le maître de l'*Alexandre* et le maître de l'*Hester* furent mis à bord du navire Américain *Aberdeen*, de Norfolk destiné pour Falmouth. Les maîtres s'attendoient à trouver *Jerome* à Spithead, comme ils ne le croyoient pas arrivé en France, ce qu'il paroissoit fort désirer. Ils furent mis à bord de l'*Alert*, tandis qu'ils étoient dans la latitude de Brest. Il y avoit à bord du *Veteran*, *T. Bully*, maître de l'*Hilton*, de Terre-Neuve pour Oporto; *P. Carr*, maître de l'*Active* de la Dominique et Antigue, destiné pour Dublin; et *T. Ruffel*, maître d'une goëlette appartenante à la Nouvelle Providence, dont les navires avoient été pris par *Jerome* et brûlés.

Le transport, *Eagle*, qui s'échappa de *Jerome*, ayant à bord une partie du 6e. régiment, de Québec, est arrivé. Le *Veteran* le poursuivit durant un tems considérable, mais il marchoit si mal, que celui-ci se sauva.

Il paroît par ce détail que les maîtres arrivés à Portsmouth furent mis à bord du vaisseau Américain le jour qu'ils furent capturés, et à moins que quelques vaisseaux du convoi, en ayant changé leur course, n'aient eu le malheur ensuite de rencontrer le *Veteran*, on peut regarder le reste de la flotte comme assez en sûreté.

BREMEN, 22 Août.—Il a paru depuis quelque tems tant de contradiction dans les rumeurs politiques qui se sont ébrutées et multipliées ici au sujet de la mésintelligence qui s'est passée entre le Cabinet de Berlin et Bonaparte, qu'il a été impossible de donner des éclaircissements sur cette matière. Quoiqu'il en soit, on voit clairement à présent que le Roi de Prusse ne cédera ni l'Est Frise ni Hanovre sans résistance, quoique les armées françoises fassent des mouvements si menaçants dans la Bavière et le Wirtemberg, et qu'on lui aye promis même des indemnités si généreuses dans la Saxe.

NOUVELLE-YORK, Oct. 23.

Nouvelles les plus récentes d'Europe.—Par l'attention de notre correspondant à Philadelphie, nous avons été mis en possession des papiers de Paris, jusqu'aux 6 Sept. reçus à ce port par l'arrivée du navire *Ocean*, en 33 jours de Bordeaux. Les nouvelles que nous avons reçues, sont extrêmement intéressantes. Il paroît que l'Empereur de Russie a refusé de ratifier le traité, que son Ministre *d'Oubril* a formé avec le Gouvernement François; et en conséquence Bonaparte a ordonné une nouvelle levée de 80,000 hommes dans les départements méridionaux de la France. L'Ambassadeur Anglois, *Lord Lauderdale* étoit à Paris le 6e Septembre. Nous ne pouvons dire si les négociations continuoient alors; mais par des informations verbales de Bordeaux, aussi récentes que le 11 Septembre, nous apprenons que le *Lord Lauderdale* retourneroit certainement en Angleterre sans traité. On dit que les différends entre la Prusse et la Suede ont été réglés. Extraits:—

PARIS, 6 Sept.—Le traité de Paix entre la France et la Russie n'a pas été ratifié par l'Empereur Alexandre.

L'Empereur Alexandre peut ouvertement faire valoir les nouveaux griefs qu'il a contre la France. Fidèle aux principes du traité de Presbourg, elle n'a fait que compléter son exécution. L'organisation de la confédération Germanique étoit la conséquence inévitable; elle consacroit l'indépendance des Etats qu'elle compose, statuoit irrévocablement leurs réglemens, et les mettoit en harmonie avec leurs intérêts. Cette association avoit été prévue depuis longtemset demandée, comme étant essentielle au repos futur de l'Europe.—Les communications faites à ce sujet entre les membres du Corps Germanique avoient commencé plusieurs mois avant la mission de *M. d'Oubril* à Paris. Le Pacte étoit fait et connu avant la signature du traité de paix, et la France le tenoit dans la même attitude; elle seule avoit droit de se plaindre de ce qu'une division Russe persistoit à occuper un territoire neutre.

Faute de raisons plausibles nous pouvons chercher le motif secret de cette rupture. Cependant nous le trouverons n'être pas plus dicté par les intérêts de la Russie, qu'il ne l'est par les loix de l'honneur et de la Justice.

HAMBURG, 25 Août.

Les Prussiens ont quitté l'embouchure des rivières Elbe et Weser; la province de Lauenburg s'est rendue aux Suédois, par la quelle cession le Roi de Suede a obtenu tout ce qu'il desiroit. Le tems expliquera ces phénomènes.

Octobre 24.

Extrait d'une lettre d'un Monsieur au Detroit à son ami, dans cette ville, en date du 24e. Sept.

"Vous vous ressouviendrez que je vous écrivis au sujet du fracas qui eut lieu ici en Décembre dernier, savoir; deux officiers Anglois, assistés de quelques officiers et citoyens des Etats Unis qui essayèrent d'enlever un Déserteur du Detroit. Leur procès s'est fait dans cette cour. Le Capit. *Muir*, un des officiers Anglois, est condamné à une amende de 10*l.* sterling, et 17 jours d'emprisonnement. Le Lieut. *Lundi* est condamné à une amende de 2000*l.* sterling et 6 mois d'emprisonnement; et le Lieut. *Brevort*, un officier Américain à 100*l.* courant de New York et 75 jours d'emprisonnement. Il y a encore deux autres indictemens contre *Lundi* et *Brevort*, pour assault et batterie commis dans le même tems sur d'autres personnes. Ces décisions causent beaucoup de chaleur dans les esprits du peuple."

QUEBEC, NOVEMBER 13, 1806.

Paris Papers of the 6th September have been received in the United State. The refusal of the Emperor of Russia to ratify the Treaty of Peace signed by M. D'Oubril at Paris, is fully confirmed; and the *Moniteur* has come out with a violent philippic against the Emperor Alexander, some extracts from which will be found under the Paris head. This event effects a great change in the late aspect of continental affairs. It is probable that Russia only consented to treat on account of the backwardness of the King of Prussia to come forward against the common enemy, and the necessity of Peace for Austria after her late disasters. The disposition of the Cabinet of Berlin has certainly undergone a change; and the repeated insults and aggressions which have been heaped upon Austria must have convinced that Power that nothing short of the absolute annihilation of her remaining strength would satisfy the enemy. Buonaparte evidently expects a new coalition, and it would be by no means surprising, if he were to fall upon Prussia or Austria during the winter.

Lord Lauderdale was still in Paris on the 6th Sept; but we question much whether even a peace between France and England would prevent the renewal of the war on the Continent.

The account given in the French Papers of the defeat of our gallant little army in Calabria, which we noticed some time ago, dated Naples 10th July, is evidently a fabrication, intended to allay the panic which the affair of the 4th had raised among the French partisans in the city. Bagnara from which General Stuart's spirited Proclamation of the 15th July is dated, is situated on the sea shore, near the straits of Messina, about 50 miles south of Maida, where the battle of the 4th was fought. It is impossible on observing the late transactions in Calabria, not to regret that an English army of something like a parity in number is not collected to contend with the enemy in Italy. In that case there is every reason to suppose that that country would soon be freed from the French. As it is, General Stuart's expedition cannot fail to add a permanent lustre to the British arms.

PORT OF QUEBEC ARRIVED.

- Nov. 9, Schooner Chance, J. White, from Halifax, 26 days passage, addressed to Messrs, Burns and Woolsey, cargo, rum and rosin.
—Brig Isabel, J. Gordon, from Leith, 11 weeks passage, addressed to Messrs, Monro & Bell, cargo, coals, wine and brandy.
10, Brig Samaritan's Hope, R. Sherratt, from Liverpool, 8 weeks passage, addressed to Mr. D. Anderson, cargo, salt &c. Intelligence, in lat. 51, lon. 24, spoke the West India convey of 300 sail, all well under convoy of 3 ships of war. Heard a number of guns fired in the Travers the night before last, supposed to be some vessel ashore.
—Bark Industry, J. Kerby, from London, 11 weeks passage, addressed to the master, cargo, dry goods. Passenger, Ensign Wrightwick 49th regt.
—Ship Elizabeth, J. Booth, from Londonderry, 14 weeks passage, in ballast, addressed to Messrs Irvine, M'Naught & Co.
—Schooner Polly, Charles Commeaux master, from Bay of Chaleurs, 35 days passage addressed to Hugh Munro, cargo pickled fish, furs and oysters. Passengers, Mr. Munro, Capt. Pritchard and Simon Arseno.
—Ship David, David Creighton master, from London, 14 weeks passage, addressed to Mr. Jolliffe, cargo pork. Passengers, Capt. Fund, Ensigns Clumore and Ryan.
—Russia Company, Isaac Corney master, from Plymouth, 14 weeks passage, addressed to Mr. Jolliffe, in ballast.
—Schooner William, Victor Morin, master, from St. John Newfoundland, 23 days passage, addressed to Messrs, Monro & Bell, cargo salt.
—Lauzon, Ch: Duchamel, master, from St. John Newfoundland, 33 days passage, addressed to Henry Caldwell, Esq. in ballast.
11, Ship John, James Reay, master, from Liverpool, 10 weeks passage, cargo salt & goods.
—Schooner Good Intent, Louis Dubord master, from Carbonier, Newfoundland, 31 days passage addressed to the master, cargo fish and ballast.

BY AUCTION

Will be sold, on Friday next, the 14th Instant, at the Revd: Mr. Jackson's House, near Hope's Gate.

THE remainder of COL. BOWES, Household Furniture, consisting of a number of good articles.
Also Cognac Brandy, Hollands geneva, shrub, Hyson Choulon Tea, and a number of other Articles.
Sale to begin at one o'clock.
Quebec 12th November 1806 JONES & WHITE A. & B.

BY AUCTION.

Will be Sold, without reserve, on Monday next the 17th Instant, at Burns and Woolsey's Auction room.

NINE Barrels rich Montreal Cyder, 52 do Pommes Grises, Fameuse and Bourassa's of the best kinds. Also the following Articles to close Consignments viz, 7 Black China Lutestrings, 6 Casimires, 3 Patent Cords, 28 Cotton Cambricks, 9 Cloths, 12 doz. Women's Leather Shoes, 16 doz. Mogul Playing Cards, Stript and White Cottons, Shawls, Jaconet Muslins, Pullicats, about 100 Dressed Handspikes and a variety of other articles.
Sale to begin at one o'clock.
Quebec, Wednesday 12 November, 1806.

NOTICE,

THAT the Partnership heretofore subsisting between David Monro, Mathew Bell and John Stewart, of this city, under the firm of JOHN STEWART & Co. has ceased. All those who are indebted to said firm, are hereby requested to pay their respective balances, to said John Stewart, who is authorized by the said David Monro & Mathew Bell to give acquittances, and those who may have any claims against it will please to give in their accounts that they may be settled & paid.

DAVID MONRO,
MATHEW BELL,
JOHN STEWART.

Arrived in the John, from Liverpool, a few cases Irish Linen, well assorted, for the Quebec and Montreal Markets, which will be sold on low terms by the case.
Quebec 13th November 1806. (See opposite.)
BENJAMIN TREMAIN.

QUEBEC, NOVEMBRE 13, 1806.

Des Gazettes de Paris du 6 septembre ont été reçues dans les Etats Unis. Le refus de l'Empereur de Russie à ratifier le traité de paix, signé à Paris par M. D'Oubril, est confirmé; et le *Moniteur*, en conséquence, commencé une philippique violente contre l'Empereur Alexandre, dont on trouvera quelques extraits sous la date de Paris 6 Sept. Cet événement doit faire un grand changement dans la situation des affaires du Continent. Il est probable que la Russie n'a consenti à la négociation qu'à cause de la disposition peu favorable de la Prusse à s'engager contre l'ennemi commun, et de la nécessité du repos où se trouvoit l'Autriche, après la dernière campagne. Il paroît que la disposition du Cabinet de Berlin vient de subir un grand changement, et l'Autriche, après les insultes et les aggressions journalières de Buonaparte, doit être convaincue que ce dernier ne se contentera de rien moins que la destruction totale des moyens de résistance de l'Autriche. Il est évident que Buonaparte s'attend à une nouvelle coalition, et il ne seroit pas surprenant de le voir tomber sur la Prusse ou l'Autriche dans le cours de l'hiver.

Le Lord Lauderdale étoit encore à Paris le 6 Septembre; mais il y a même à douter si la paix entre l'Angleterre et la France empêcheroit le commencement de la guerre sur le Continent.

La nouvelle donnée dans les papiers François de la défaite de notre brave petite armée dans la Calabre, dont nous fimes mention il y a quelques semaines, daté de Naples le 10e. Juillet, n'est évidemment qu'une fabrication faite à dessein de modérer la terreur panique que l'affaire du 4e. avoit causée parmi les partisans François dans cette ville. Bagnara, d'où la proclamation énergique du Général Stuart du 5e. Juillet, est datée, est située sur le bord de la mer, près du Détroit de Messine, à environ 50 milles au Sud de Maida, ou la bataille du 4e. eut lieu. En observant les dernières transactions dans la Calabre, il est impossible de ne pas regretter qu'une armée Angloise étant à quelque chose près d'un nombre proportionné ne se trouve pas assemblée pour se mesurer avec l'ennemi dans l'Italie. Il y a tout lieu de supposer que dans ce cas le pays seroit bien vite délivré des François. Quoiqu'il en soit, l'expédition du Général Stuart ne peut manquer d'ajouter un lustre permanent aux armes Britanniques.

BY AUCTION

Will be sold positively without reserve at the Warehouse of Messrs Joshua Wharton & Co, on Tuesday & Wednesday next, the 18th & 19th Instant, November, & to continue till all is sold.

A choice assortment of Dry Goods suitable for the season, now landing out of the Ship Industry Captain Kerby from London.
The Sale will begin at one o'clock each day.
Quebec 11th. November 1806. JOHN JONES Auct & Br.

THE Subscriber has received by the ship Industry, Capt Kerby, from London; a general assortment of Merchandise suitable for the season, consisting of Flannels, Cloths from four shillings to forty per yard, Durants, Calimancoes and Bombastets, white and colored Mohair Shawls, rose and point Blankets, large and small Table Cloths, 8 4 and 3 4 Diaper, black and colored Silk Handkerchiefs, a neat assortment of Ribbons, Sattins, Luttrings and Modes, Ladies and Gentlemen's Silk, Cotton and Worsted Hosiery, Silk and Leather Gloves, Overall Stockings and Ankle Socks, Morocco and Leather Slippers, black and red Morocco Skins, Wax, Seal and Kip Skins, Boot Legs and Crop Leather, shoe and closing Thread, Pine Apple, double Gloceter and Cheshire Cheeses, Olive Oil, Mushroom and Walnut Ketchups, India Soy, Essence of Anchovies, Fine Oil Olives, Anchovies, Pickled Walnuts, Mustard, Salt-Petre and fine Basket Salt, Nutmegs, Mace, Cinnamon and Curry Powder, Isinglass, Currants, bloom and sun Raisins, French Prunes and Turkey Figs, Spanish Juice, Oatmeal and Barley, Hylon, Souchong, Gun-Powder, Tonkow and Green Teas, Coffee and Chocolate; all of which are now opening and for sale, for Cash or short Credit, at his Wholesale and Retail store No 10, Fabrique street—Orders from Town and Country will meet every attention and be forwarded on the shortest notice by
Quebec. 12th Novr 1806. J MACNIDER.

A VENDRE PAR ENCAN

Vendredi prochain, le 14 de ce mois, à la maison du Revd. Mr. Jackson, près de la porte Hope.

LE restant des meubles de ménage du Col. Bowes, consistant en un nombre de bons articles.
Aussi de l'eau-de-vie de France, du Genievre de Hollande, du Shrub, du thé Hyson Choulon, et un nombre d'autres articles.
La vente commencera à une heure.
Québec, 12e. Nov. 1806 JONES & WHITE.

A VENDRE PAR ENCAN

Sans réserve, Lundi prochain le 17. de ce mois, à la Chambre d'encan de Burns et Woolsey.

NEUF quarts de cidre de Montreal de première qualité, 52 do, de pommes grises, Fameuses et Bourassas, des meilleures espèces. Aussi les articles suivants pour clore un envoi, savoir: 7 pieces de satins noirs de La-Chine, 6 do. Casimires, 3 do. Patent cords, 28 do. baptistes de coton, 9 do. de Draps, 12 doz fouliers de cuir pour femmes, 16 doz. de cartes à jouer de Mogul, cottons rayés et blancs, shawls, mouffelines unies, Pullicats, environ 100 barres d'aspect travaillées et une variété d'autres articles.—La vente commencera à une heure.
Quebec, Mercredi, 12e. Novembre, 1806.

ANNONCE

QUE la Société ci-devant existante entre David Monro, Mathew Bell et John Stewart, de cette ville, sous le nom de John Stewart & Co. est finie. Tous ceux qui doivent à la dite Société font par le présent requis de payer leurs balances respectives au dit JOHN STEWART qui est autorisé par les dits David Monro & Mathew Bell à donner quittances, et ceux qui peuvent avoir quelques demandes sur la dite société, auront la bonté de produire leurs comptes afin qu'ils puissent être réglés et payés,
DAVID MONRO,
MATHEW BELL,
JOHN STEWART.

Quebec, 12e Novembre, 1806.

RECEMMENT arrivées dans le John de Liverpool; quelques caisses de toile d'Irlande, bien assortie, pour les marchés de Quebec et Montreal, qui sera vendue à des prix modiques à la caisse.
Quebec, 13e Nov. 1806. BENJ. TREMAIN.